



## Rotary Club Sion-Rhône



Hé, hé, bonjour ma grande Paola,

Bon, bon, ça vaut c' qu'ça vaut, mais c'est pas fastoche de faire une parenthèse. Enfin, ça s'ra d'l' à peu près, mais le cœur y est, et t'es dac avec moi, c'est ça qui compte. J'sais bien que tu vas te demander pourquoi y faut s'compliquer la vie. Ben, la réponse t'arrive directo, c'est pasqu'elle est pas du tout simple pour certains et tout ça te permet d'entraver les problos de ces certains-là, quand tu te coltines des chtites bricoles, alors que d'autres ...

Alors, ma parenthèse, c'est pour te causer – comme on dit quand on veut pas trop en parler – te causer 'crivais-je donc d'un truc plutôt balaise. et vache généreux dans son but, pisque, le disent-ils, ils, c'est les membres de cette structure d'accueil fondée en 2004, à l'initiative de Mireille May et de Bernadette Visinand, qu'étaient à l'époque collaboratrices dans un instit pour personnes polyhandicapées, y te veulent offrir, mais oui t'as deviné juste, une parenthèse dans la vie aux personnes poly-truc-chose et à leur petite famille, tout ça dans un cadre unique entre lac et montagnes. C'est fabuleux, non ? Et c'est fou tout ce qu'on peut faire pour améliorer le sort de son prochain, plutôt que d'y taper sur la gueule, pasqu'elle te r'vient pas trop. Tu vois qu'y a un tas de façons de déstresser tous les ceusses qui sont les prisonniers d'un monde bourré jusqu'à l'os de difficultés de toutes sortes.

C'est Brigitte qui, après les encouragements rotariens et amicaux de Patricia, nous a présenté le conférencier du jour, Michel Beytrison. Il est adjoint au service de l'enseignement et se dit très disponible pour résoudre un tas de problos et, si t'en as, t'as qu'à lui filer un chtit coup de bignou. Tiens, entre parenthèses, mais ça n'a rien à voir avec le sujet, c'est la première fois que je t'adresse ma bafouille hebdo et tu sais quoi, ça me fait drôlement plaisir. Bon, j'te disais la grande dispo de Michel et c'est plus que vrai : figure-toi qu'il a pris la présidence, c'qui était pas une sinécure, de sa commune de St-Gingolph, après les 20 ans de règne de Marius Derivaz. Rien qu'pour ça, y mérite toutes les félicitances. Mais, attention, faut pas oublier le ce dont au pourquoi y est venu nous parler (ou nous causer) aujourd'hui : la Parenthèse, qu'est basée à St-Gingolph, à côté de l'Ecole des Missions, si tu vois l'coin. C'est supermirobolomagnifique dans la maison La Tourelle gérée par la Pastorale de la famille du Diocèse de Sion. Bon, tout est en place pour te raconter un chouia ce qu'y font, note bien, à quatre personnes seulement, avec aussi des bénévoles dac, mais tout de même : accueil pour une durée d'une journée à un mois pour des besoins de vacances ou de repos, ce qui procure, tu peux t'imaginer, un super soulagement aux familles, qui savent ainsi que l'être cher, totalement dépendant, se trouve en de bonnes mains. Remarque que les familles peuvent aussi faire un séjour avec la personne handicapée pour rester en sa compagnie. Les soins y sont tout spécialement bien adaptés et l'instit offre des programmes de « vacances à la carte ». Bien sûr, il faut du soutien et z'en ont par l'Etat, les Pères spiritains, l'Ecole des Mission, plus La Pastorale et des généreux donateurs, et tout ça accompagné de moult bénévoles.

Voilà, j't'ai à peu près tout dit et, si tu veux des compléments, tu vas voir sur leur site [www.laparenthese.ch](http://www.laparenthese.ch). Moi, j'arrête là ma mise en page des plus périlleuses.

Et je t'embrasse, ma grande Paola, toi qui te bats aussi pour une noble cause.